



## Les curiosités de Beaumont

Une envie de partir à la découverte de quelques lieux qui ont marqué l'histoire de la commune ou qui sont aujourd'hui des petites curiosités...

Alors la commune de Beaumont-Monteux vous propose de suivre le **BMx Géocaching** à pied ou en vélo...

A vos baskets !

Cette série est composée de plusieurs étapes, l'ordre de celles-ci conseillant un itinéraire. Mais vous pouvez aborder ce parcours très librement, selon vos envies et votre temps.

L'itinéraire propose une boucle de 20km qu'il est souhaitable de réaliser en VTT ou VTC (étant donné le passage sur certains chemins non goudronnés).

### *Petites règles du jeu...*

- A chaque étape de ce parcours, vous pourrez débusquer une petite boîte. Ces boîtes sont de formes et de tailles diverses allant de la taille d'un tube homéopathique à celle d'un gros œuf kinder. Chacune de ces boîtes appelées « **caches** » contient un petit carnet que l'on nomme « **logbook** » qui vous permettra de laisser une trace de votre passage... Cette trace consiste à consigner la date ainsi que votre prénom ou pseudo.
- Chacune des étapes ci-dessous vous présente par une petite photo dite « spoiler » l'endroit exact où se cache la boîte. La boîte est forcément dissimulée dans le cadrage de la photo, l'indice vous permettant aussi d'affiner votre recherche.
- Attention, les boîtes ne contiennent pas de crayons, pensez à vous munir d'un crayon avant votre départ.
- Aussi, pour certaines boîtes, une pince à épiler pourrait être précieuse pour déloger certains logbook.
- Pensez à refermer hermétiquement chacune des boîtes que vous aurez trouvées et à les replacer à l'emplacement exact où vous les avez délogées.
- Si vous constatez des boîtes endommagées, pensez à faire remonter l'information en mairie en notant bien le numéro de l'étape de façon à ce qu'une maintenance puisse être effectuée.
- Pensez à respecter les lieux visités en ne laissant aucune trace de votre passage autre que celle qui sera consignée dans la cache !

Nous vous souhaitons une belle balade, de belles découvertes et une bonne recherche...

Pensez à venir donner vos impressions en mairie quand vous aurez terminé le parcours !

Nous tenons à **saluer Monsieur Max MOTTET** pour son aide précieuse dans le repérage des curiosités de la commune et la réalisation de ce parcours.



### Étape 1 # Un petit point de fraîcheur

En approchant de la précieuse, vous tomberez sur une petite fontaine ovale avec un jet d'eau central. Cette fontaine est centenaire puisqu'elle a été construite en **1910** et était à l'origine alimentée par les eaux potables du réseau venant de Clérieux. On y trouvait même un petit robinet sur le côté Est qui permettait de s'y désaltérer. Pendant de nombreuses années, ce bassin a hébergé une multitude de petits poissons, puis s'est converti en véritable "jardin suspendu" où poussaient les rosiers comme en atteste le petit croquis joint à cette description. Menacé plusieurs fois de démolition, ce petit bassin fait toujours partie du paysage de la commune et a laissé des traces jusque dans le nom des associations qui y vivent, puisque nos anciens se retrouvent régulièrement au "**Cercle de la fontaine**".



Indice De nature et d'eau fraîche...

GPS N 45° 01.187 E 04° 55.325

### Étape 2 # La Pierre-qui-Vire

La Pierre-qui-Vire n'est pas le nom de cette petite croix sur laquelle vous allez tomber. Mais cette croix a sa petite histoire... Elle fut mise en place à la mémoire de l'**abbé de Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire** (abbaye bénédictine fondée en 1850 située sur la commune de Saint-Léger-Vauban dans l'Yonne). Le père **Placide de Roton** nommé abbé en 1949 décèdera accidentellement sur ce carrefour de la commune en 1952. Depuis cette croix a été installée puis déplacée plusieurs fois suite aux modifications effectuées dans les tracés de ce croisement.



Indice Que de verdure...

GPS N 45° 01.617 E 04° 55.370

### Étape 3 # Découverte le long de la Veaine

**ATTENTION**, l'accès à cette étape se fait **exclusivement en vélo ou à pied**. Ne vous engagez pas sur le chemin longeant la Veaine en véhicule.

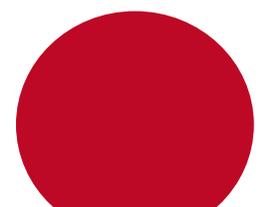
Au bout d'un petit chemin, vous découvrirez cette petite parcelle longeant la Veaine, petite rivière débordant régulièrement sous le coup des gros orages. Cette parcelle plantée entre 1995 et 1996 se compose de plusieurs essences d'arbres : des frênes, des cèdres, des merisiers... Les arbres ont été plantés tous les 3 mètres ce qui donne à cette parcelle son allure et qui permet de faire une pause à l'ombre bien appréciée et appréciable. Mais saurez-vous retrouver le merisier qui cache la boîte parmi tous ces arbres?

Un grand merci à M ROUX qui nous autorise ce cheminement à travers sa parcelle et nous permet la découverte de ce coin sympathique.



Indice Au cœur de l'arbre...

GPS N 45° 02.897 E 04° 55.724



## Étape 4 # Le quartier des moulins

En arrivant sur le lieu, vous découvrirez une petite éolienne qui ancre dans le paysage les activités intenses qui prenaient place ici en des temps pas si lointains. En effet, vous vous situez juste à l'endroit où pendant des années le ruisseau de la Veune (aperçu en approchant de la cache précédente) avait fait son lit. Malgré un cours long seulement de quelques kilomètres, ce ruisseau fut à l'origine de bien des querelles pendant près d'un siècle et demi sur la commune de Beaumont-Monteux. On trouvait dans ce secteur le moulin "Terrail" qui présentait une seule entrée et deux meules. Nous trouvons la trace de ce moulin dans des actes de propriétés datant de **1424**. Les propriétaires font se succéder et vers 1800, ce moulin fonctionnait comme battoir à chanvre et moulin à gruau. Il était encore en activité au sortir de la dernière guerre.

Aussi tout proche de ce moulin Terrail, en **1679**, un autre ouvrage actionné par les eaux de la Veune avait été construit: un pressoir à huile, "*machine à réduire en huile les plus précieux fruits de l'automne*".

Mais lassé des dégâts causés par les crues successives de la Veune, le "*syndicat de défense contre les crues de la Veune*" décida de se lancer dans le projet de déviation des eaux en lui creusant un nouveau lit. Il faudra reprofiler et approfondir ce nouveau lit à plusieurs reprises pour que ce petit ruisseau devienne le paisible cours d'eau que vous avez longé non loin de là...



Indice A l'ombre du feuillage, je regarde tourner les pales...

GPS N 45° 02.971 E 04° 55.446

## Étape 5 # Une cloche pas si cloche

Une fois que vous aurez trouvé la précieuse, vous pourrez observer autour de vous les vignes d'un côté de la route et de l'autre côté la **maison forte à la cloche**. Aujourd'hui bâtiment de la cave Tardy, cette maison datant du 18<sup>ème</sup> siècle avait été bâtie avec sur son toit une cloche destinée à l'appel des commis. Cette cloche a été déplacée et est aujourd'hui implantée dans la façade sud de la bâtisse. Même si aujourd'hui cette cloche ne retentit plus, elle nous rappelle les appels que pouvaient entendre résonner les commis il y a presque un siècle.



Indice Dans le fond... Pas si cloche...

GPS N 45° 02.602 E 04° 55.295

## Étape 6 # Une parcelle venue d'ailleurs

Quand vous aurez mis un pied dans cette parcelle, vous vous demanderez peut-être si vous n'avez pas été téléporté directement dans les Landes sous ces ombrageuses forêts de résineux aux longs troncs dénués de toute branche. Mais seulement ici, les pins maritimes ont laissé leur place aux cèdres, aux frênes et aux merisiers. Cette parcelle d'un peu plus d'un hectare a été plantée pour le plaisir entre 1991 et 1992, les arbres respectant initialement un intervalle de 3 mètres entre chacun d'entre eux.

Voici un petit herbier de ces essences pour vous amuser à les différencier...



Le cèdre



Le merisier



Le frêne

Un grand merci à M ROUX qui nous autorise à découvrir cette belle parcelle...



Indice Dans le fond... Pas si cloche...

GPS N 45° 02.430 E 04° 55.430

## Étape 7 # Histoires de guerre

Pendant la seconde guerre mondiale, deux avions se sont écrasés sur la commune. Le premier était un avion allemand abattu en 1940, un quart d'heure avant l'armistice. Il s'est écrasé un peu plus au nord.

Extrait de "*Drames aériens en Région Rhône-Alpes*"

**BEAUMONT-MONTEUX – 24 juin 1940** Les colonnes blindées allemandes sont, dans leur avance, renseignées par les éternels et toujours présents, que sont les « mouchards ». Vers 18 heures, à l'issue d'un combat aérien, le Heinschel 126, codé-EBN, appartenant à l'unité de reconnaissance S (H)/13 de la Luftwaffe est abattu par le sous-lieutenant MARCHELIDON du Groupe de Chasse I/II, sur Morane 406. Les deux aviateurs allemands, Joachim LESSING et l'Oberleutnant JAHN trouvent la mort à bord de leur appareil qui se pose en catastrophe, au quartier des « Fayolles », sur la commune de Beaumont-Monteux.

Le second est un avion américain qui s'est écrasé en 1944 à l'endroit où vous trouverez cette cache. Le pilote a survécu à cet accident en parvenant à s'éjecter avant que l'avion ne touche le sol.

Extrait de "*1944 – 2014 : 70 ans Des drames aériens en Région Rhône-Alpes*"

**BEAUMONT-MONTEUX (Drôme) 30 avril 1944** Vers 11h30, le P 51 Mustang, piloté par le 2nd Lt Frederick GLOVER, appartenant au 336th Fighter Squadron du 4th Fighter Group de la 8th Air Force, est touché par les tirs de la Flak, lors de son attaque du terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie. Le pilote qui s'est parachuté se pose à proximité du crash de son appareil sur la commune de Beaumont Monteux. Recueilli par les habitants du voisinage, il est caché avant d'être confié aux réseaux d'évasion de la Résistance qui lui font traverser les Pyrénées afin de gagner l'Espagne. Il est de retour dans son unité en Angleterre, fin mai.



Indice Complètement dissimulée...

GPS N 45° 02.201 E 04° 54.908

## Étape 8 # Un petit coin de calme

Si vous approchez de la précieuse, vous dénicherez ce petit banc à l'ombre des arbres permettant une petite halte face aux vignes. Merci à Gaylord et Aurélie de nous permettre de découvrir ce petit coin de calme offrant aux promeneurs une petite pause ombragée...



Indice Un œuf dans son nid...

GPS N 45° 02.042 E 04° 54.788

## Étape 9 # Une histoire pressée

En arrivant sur le lieu, vous découvrirez un pressoir vinicole ayant traversé les années et témoignant de l'activité de vinification des vignes alentours comprises dans l'appellation Crozes-Hermitage.

Mais cet outil témoin des activités de l'homme a une histoire qui remonte à 8000 ans av. J-C. En effet, presque tous les ans, l'archéologie remonte à la surface des preuves, depuis les sumériens, de l'activité vinicole des hommes. Ainsi en 2008, fut découvert un pressoir à vin dans le Sud-Sinaï, qui date de l'époque Byzantine (VIe siècle). Depuis les Egyptiens, avec de simples pressoirs à torsion (le raisin était placé dans un sac) ou à vis, en passant par les latins qui adoptèrent les pressoirs à leviers ou à vis centrale, la technique ne cessa de s'améliorer. Jusqu'à la Révolution, la possession d'un pressoir était réservée à la noblesse et surtout au clergé (les abbayes).

Cet exemplaire est un pressoir à vis centrale descendante de type **Marmonier**. Les raisins sont placés dans un bâti-cage généralement cylindrique et sont écrasés par une vis, placée verticalement au centre et s'appuyant sur une série de longerons croisés et empilés en pyramide pour répartir la pression.



Indice Faut pas être pressé...

GPS N 45° 01.654 E 04° 54.843

## Etape 10 # Aux 7 chemins

Vous arrivez sur un carrefour qui porte bien son nom...les **Sept Chemins**. Observez autour de vous et repérez les **7 voies** qui se rejoignent sur ce rond-point, qui comme tout carrefour à 7 chemins compte forcément parmi eux le tracé d'une ancienne voie romaine. En l'occurrence ici, le tracé de la **via Agrippa** traversait ce carrefour du nord au sud pour relier Lyon à la ville de Arles. Ce rond-point a également la particularité de constituer la limite géographique de 5 communes. Essayez d'identifier les 5 communes débouchant sur ce carrefour... En voilà les initiales, à vous de débusquer le reste... **CC, BM, M, PI et RG...**



Indice Bien à l'abri...

GPS N 45° 02.383 E 04° 53.326

## Etape 11 # Un curieux coquillage

Vous trouverez à l'abri des branches dans ce carrefour un panneau indicateur particulier... Il indique le passage de la route de Compostelle. Le **pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle** ou **pèlerinage de Compostelle** est un pèlerinage catholique dont le but est d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre saint Jacques le Majeur. Créé et instauré après la découverte du tombeau de saint Jacques au début du IX<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage de Compostelle devient à partir du XI<sup>e</sup> siècle un grand pèlerinage de la Chrétienté médiévale. Mais c'est seulement après la prise de Grenade en 1492, sous le règne de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle la Catholique, que le pape Alexandre VI déclare officiellement Saint-Jacques-de-Compostelle lieu d'un des « trois grands pèlerinages de la Chrétienté », avec ceux de Jérusalem et de Rome. Les chemins de Compostelle sont reconnus depuis 1987 comme **le premier itinéraire culturel européen**.

*Extrait de "Le symbolisme de la coquille St Jacques"*

*Au début de ces grandes migrations, les pèlerins se contentèrent de ramasser quelques coquillages qu'ils trouvaient sur la plage et qu'ils ramenaient chez eux comme souvenir. Car depuis l'Antiquité on portait des coquillages pour se préserver de la sorcellerie, du mauvais sort et de toutes sortes de maladies.*

*L'iconographie chrétienne de la coquille n'apparaît que bien plus tard, avec le culte voué à saint Jacques en ce début du Moyen Âge. Sans doute pour des raisons symboliques, la coquille s'est imposée comme attribut de l'apôtre et a donc pris le nom de saint Jacques. Petit à petit, cousue sur le chapeau, sur le sac ou sur le manteau, elle va devenir l'emblème, non seulement des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, mais progressivement de tous les pèlerins. En plus de son pouvoir protecteur, elle permettait de se distinguer des autres voyageurs, de boire dans les fontaines ou de demander l'aumône car à la vue de la coquille, la charité devient devoir. C'est ainsi que depuis, les pèlerins placent leur voyage sous le signe de ce symbole.*



Indice Rajout, bouture ou trompe l'œil ?

GPS N 45° 02.251 E 04° 54.097

## Etape 12 # Un petit tour par la voie romaine

En arrivant jusqu'ici, vous avez emprunté sans le savoir la voie romaine appelée Via Magne faisant partie de la Via Agrippa.

La via Agrippa fait partie du réseau de voies romaines établi au **1<sup>er</sup> siècle avant J-C** sous les ordres d'Octave. **Lugdunum** (Lyon) avait été choisie comme cœur stratégique et le réseau se déployait autour d'elle. La via Magne est une partie du tracé de la via Agrippa qui reliait Lyon à Arles. Sous l'impulsion d'Auguste, **Agrippa** aménagea une voie proche du Rhône mais accrochée autant que faire se peut au pied des collines. Cet axe passait par des villes comme *Arles, Avignon, Montélimar, Valence, Vienne et Lyon*. Il semble que, pour le territoire de la colonie de *Valentia (Valence)*, le tracé de cette voie fut à peu près identique à celui de l'actuelle Route Nationale 7, à ceci près que la voie devait éviter les zones de confluence alors marécageuses. Ainsi, au nord de l'Isère, la **via Agrippa** passe à l'est de la Nationale : après le carrefour des "Sept Chemins", elle poursuit en direction du midi vers Beaumont-Montoux au



niveau de la Départementale 101, une route communale puis un chemin suivant un tracé rectiligne bien caractéristique des routes romaines. Ces voies servent aujourd'hui de limite aux communes de Beaumont-Monteux et Pont-de-l'Isère.

**Indice** Ne tient qu'à un fil...

GPS N 45° 01.271 E 04° 54.194

### Etape 13 # Sous les eaux

En approchant de cette cache, vous approchez des maisons les plus anciennes du village de Beaumont-Monteux. Pendant des siècles, les habitants de ce petit village ont vécu soumis aux caprices de l'Isère. Depuis le début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le village de Beaumont Monteux s'est implanté puis déplacé avec les dégâts que causèrent les inondations successives. L'ancien village était alors établi sur les bords de l'Isère. Mais les crues répétées dévastèrent une à une les maisons, et les habitants furent contraints de s'installer de plus en plus loin dans les terres.

Vous débusquerez la précieuse en face des deux plus anciennes maisons du village actuel, ces 2 maisons étant les seules à avoir résisté aux inondations de 1806. Mais à l'époque, il fallut attendre encore plus d'un siècle pour que le projet d'aménagement du cours de l'Isère avec la construction d'un barrage hydro électrique ne démarre. En effet, ce n'est qu'en 1917 que démarrent les travaux de construction du barrage et du canal d'amenée de 1600 mètres destiné à conduire les eaux dans l'usine hydro électrique. Ces travaux en domptant la rivière ont depuis permis au village de grandir sereinement...



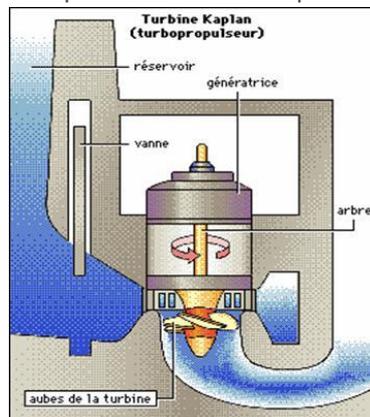
**Indice** Elle porte bien son nom... sous les eaux...

GPS N 45° 01.061 E 04° 55.222

### Etape 14 # Un témoin « empallant »

La précieuse veille à cet objet qui fait figure d'enseigne quand on entre dans le village par la route du Vercors. Déposée sur son socle, vestige de l'histoire de l'exploitation hydro-électrique sur la commune, elle permet à chacun de réaliser l'importance de son envergure. Cette hélice est une **turbine hélice de type KAPLAN**. Elle doit son nom à son inventeur ingénieur autrichien qui la conçut en 1912 pour pouvoir l'utiliser à la verticale et exploiter des faibles hauteurs de chute d'eau avec la possibilité de modifier l'orientation des pales.

La centrale hydro-électrique fonctionne ici au fil de l'eau, c'est à dire que les eaux y sont turbinées au fur et à mesure de leur arrivée, sans possibilité de stockage. Et pour le fonctionnement de cette centrale, sept groupes verticaux sont installés et permettent avec la hauteur de chute d'eau de près de 12 mètres d'actionner les turbines hélices et turbines KAPLAN qui permettent par leur rotation de produire de l'électricité.



**Indice** Faut avoir les yeux en face des trous...

GPS N 45° 01.059 E 04° 55.519